

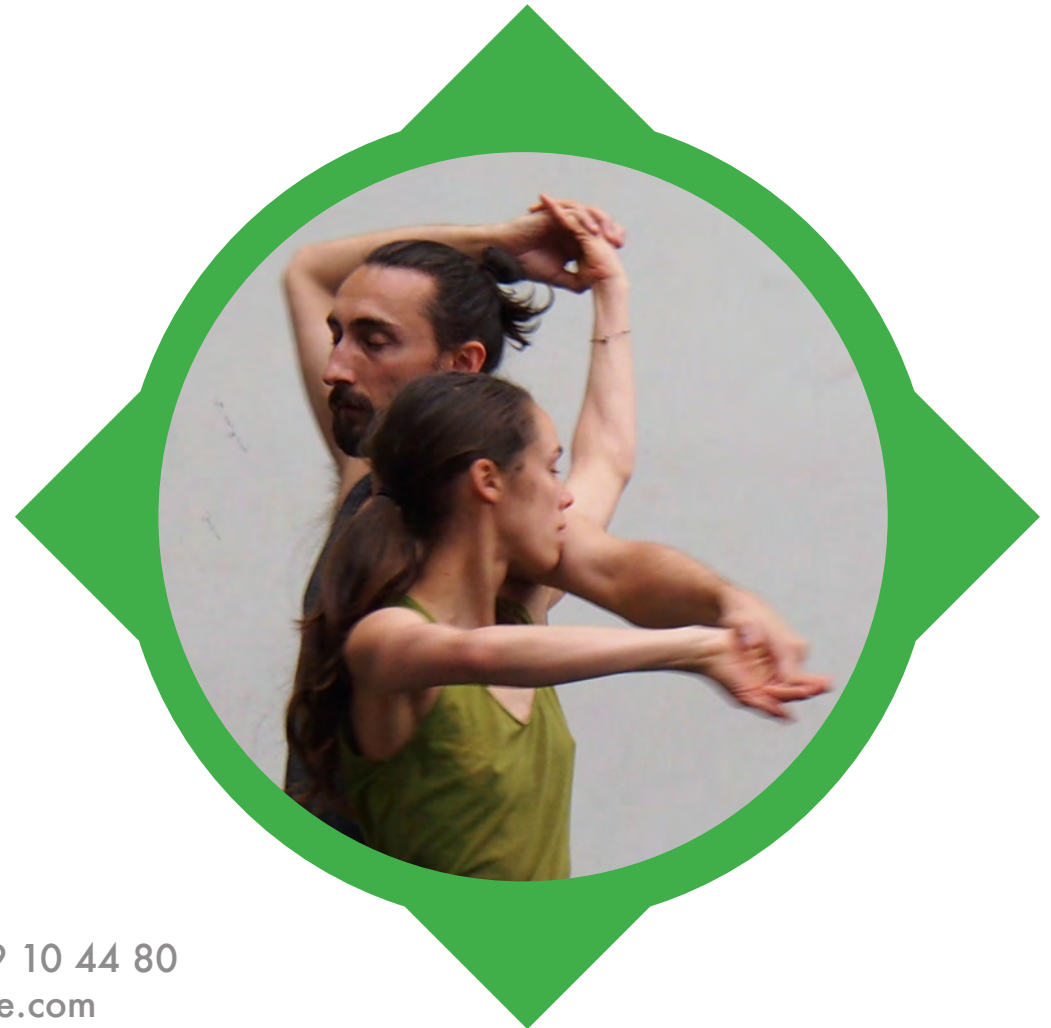
DOSSIER DE PRÉSENTATION 2015-2016

MARDI 5 AVRIL 2016 / 20H30
MERCREDI 6 AVRIL 2016 / 19H30
50 MN
COMPAGNIE PARC / DANSE

MOTIFS

LE
DOME
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com



Après une expérience de création autour de la forme solo avec *souffle* en 2012, Pierre Pontvianne relance un processus de création en explorant les facettes chorégraphiques du duo. Il invite la danseuse Marthe Kruppenacher et le compositeur Benjamin Gibert à s'associer au projet.

« La question de départ est toute simple : « **qu'est-ce qui motive le mouvement des corps ?** »

À travers un processus de tissage et dé-tissage chorégraphique et musical, j'ai été saisi par des moteurs créatifs aussi concrets qu'impalpables :

INTUITION IMMEDIATE / BASCULE DES FORCES / COLLISION / INFINI / MUSIQUE DE L'INSTANT

Je n'ai pas cherché à maîtriser ces composantes mais plutôt à être sensible à leurs alignements dans le présent. Un peu comme être à l'écoute d'un sentiment. Aussi, j'imagine que MOTIFS parle indirectement d'AMOUR. »

Pierre Pontvianne

Démarche chorégraphique :

Ma recherche chorégraphique est simple.

L'instant présent me semble compact. Comme un nœud, je cherche à le desserrer.

Ici je m'appuie sur l'idée de déconstruire ce que je fais quand je le fais. Danser devient alors un état de simultanéité du faire et du défaire. Je me pose la question de la trace et de l'oubli, de l'éphémère et du figé ou comment écrire ce que j'improvise ici / maintenant.

" Cette danse est peut-être poétique, peut-être crue, peut-être un mensonge... "

La tension et le relâché alternent de manière presque instantanée.

Je confronte ensuite cette démarche plutôt instinctive à la rigueur d'une structure, m'inspirant du système d'annotation musicale, de la fugue, du contrepoint, du tempo ou de la technique polyphonique.

La musicalité est un pilier central.

Aussi, pour le projet *motifs*, un troisième protagoniste intègre le projet en qualité de musicien/compositeur.

PIERRE PONTVIANNE
chorégraphe, artiste chorégraphique

Il suit une formation au Conservatoire de Saint-Étienne. En 1996, il entre à l'École Supérieure de Danse de Cannes. Lauréat du prix de Lausanne en 1999, il intègre en 2000 le Nederlands Dans Theater où il travaille avec de nombreux chorégraphes. En 2002, il entame une carrière free lance aux Pays Bas, en Allemagne en Belgique et en Norvège, alternant projets alternatifs et compagnies internationales.

En 2004, il crée avec Emilie Tournaire la compagnie PARC.

Il travaille aussi comme musicien-compositeur dans le cadre de *artist member project* à Frankfurt, pour les créations chorégraphiques de Fabrice Mazliah, Ayman Harper et certaines créations de la compagnie PARC.

En 2012, il crée le solo *souffle*. En 2013, la SACD l'invite à produire un objet chorégraphique en collaboration avec Marie Barbottin, *Punkt*.

Durant la saison 2013 - 2014, il entame le projet *Motifs* avec la danseuse Marthe Krummenacher.

En 2015, Pierre crée le sextet *là* à travers *passion(s)*, projet regroupant plusieurs artistes autour de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach : *La Passion selon Saint-Matthieu*.

MARTHE KRUMMENACHER
artiste chorégraphique

Marthe Krummenacher se forme à l'école de danse de Genève Ballet Junior sous la direction de Béatriz Consuelo de 1992 à 2000. Après l'obtention de sa maturité fédérale, elle rejoint la troupe de NDT2 Jiri Kylian à la Haye de 2000 à 2003. Les quatre années suivantes, elle danse dans la troupe de William Forsythe à Frankfort jusqu'en 2007. Elle décide ensuite de revenir à Genève pour danser en free-lance.

Elle travaille avec Noemi Lapzeson, Cindy Van Acker, Cie Quivala et Crystal Pite (au Canada). Parallèlement, elle donne des stages d'improvisation à l'école de danse de Genève, assiste les créations d'Alexander Ekman (en Suède), et poursuit l'apprentissage du Budo (art martial japonais). En 2010, elle crée un premier duo au Théâtre de l'Usine, *Ra de Ma ré* avec Raphaële Teicher, puis un deuxième, *Poussez les Bords du Monde* en 2012.

Membre fondateur du collectif RAdeMARé créée en 2010 à Genève.

BENJAMIN GIBERT
compositeur

Benjamin Gibert apprend le piano dès l'âge de six ans. Il poursuit sa formation musicale et instrumentale au Conservatoire Massenet de Saint-Etienne et l'ENM du Puy-en-Velay où il obtient son DEM. Intéressé par les arts plastiques et les projets liés à l'espace, il entre à l'ENSASE en Octobre 2003, et en sort diplômé en Juin 2009 (dép. Paysage, Art, Design). Il entame ensuite des études en composition électro-acoustique/environnement électronique à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne.

Depuis, il travaille de manière croisée la scénographie et la composition pour le théâtre avec la compagnie Le Songe d'Une Planche à Vif (Grégoire Blanchon), la compagnie Rêveries Mobiles (Clarisse Toulan), la compagnie Athra et la compagnie Théâtre d'Ourranos (Jean Doucet).

En tant que musicien, il improvise sur scène la musique d'*Imaginarium* et collabore avec Céline Déridet. Il compose la trame musicale du projet *Oxygène* (Yann Métivier et Thomas Gonzales).

Actuellement, il écrit une pièce musicale concrète en trois mouvements pour la performance *The Myth of Yearning Never Ends* (Predrag Pajdic, Wrong Weather Gallery, Porto/Portugal)

En 2013, il rejoint la cie Parc autour du projet *Punkt*.



Duo pour un motif

THEATRE & DANSE | article publié le Mardi 4 novembre 2014 par Monique Bonnefond

Bonnefond

Petit Bulletin n°30

Spectacle de danse : *Motifs* à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne Pierre Pontvianne s'affirme comme le chorégraphe de la Compagnie stéphanoise PARC possédant un joli rayonnement. Cette dernière avait avec «Souffle», fait palpiter le théâtre Copeau au rythme de la respiration, précisément liée au souffle. Après ce solo qui parlait indirectement de vivre et de mourir, Pierre Pontvianne nous propose «*Motifs*», un duo avec la délicieuse Marthe Krummenacher, une pièce très fine, toute en sensibilité et sensualité, qui parle indirectement de l'amour mais ne le dit jamais.

Monique Bonnefond



La danse est un langage dont chaque type possède ses propres spécificités, mais à l'inverse de l'écriture qui se déchiffre, la danse ne se déchiffre pas. Elle se traverse. Pierre Pontvianne aime le langage mais cet homme pudique pratique plutôt l'art de la litote. Ainsi, *Motifs* parle de l'amour mais sans jamais le dire. Dans ce duo homme-femme, les questions de l'amour viennent assez vite mais c'est au spectateur de qui Pierre Pontvianne ne veut pas influencer le regard, d'aller à la découverte de quelque chose... Par exemple, quand les deux danseurs se tiennent par les mains et que les mains ne se lâchent plus, on découvre... Il se passe deux choses principales dans cette pièce. Dans un premier temps, les corps ne sont pas en contact, puis vient le moment où ils se rencontrent et ne se lâchent plus. Quand on crée une osmose, quelque chose provenant de l'infini se met en place.

Éveilleur d'émotions et de sensations

Pierre Pontvianne, on l'aura compris, n'est pas homme à imposer son langage. Il se situe plutôt dans l'échange, la générosité au sens où être généreux est un vrai don par le jeu du regard auquel l'artiste se prête. Il est dans la disponibilité, la rencontre. C'est la rencontre qui va faire qu'il se passe quelque chose. Mais il n'est pas évident de créer cette dernière. Ce n'est pas quelque chose de simple. On ne sait pas ce qui fait qu'on va se mettre à bouger et comment l'autre va recevoir ce qu'on donne. Il y a des mouvements qui viennent de l'autre. C'est une création permanente, dans l'instant. Pierre Pontvianne a voulu questionner ce qui motive et dessine le mouvement des corps, de ses motifs. En tant qu'artiste aimant stimuler l'imaginaire du spectateur, il est allé explorer des endroits qui nous permettent d'éveiller, de réveiller, d'alerter, de toucher. Tout ceci en allant plus loin que les pays, c'est toute l'humanité, les mémoires du monde à travers tous les âges. Provocateur de l'imagination, éveilleur de sensations enfouies dans le noyau de l'être, il touche un point enfoui de notre mémoire et fait ressurgir la «*Madeleine de Proust*» qui est en nous.

Motifs, jeudi 20 et vendredi 21 novembre à 20h, Opéra Théâtre de Saint-Etienne



Une ode à l'amour, un duo entre ombre et lumière



■ Danse «*Motifs*» Compagnie Parc Pierre Pontvianne et Marthe Krummenacher. Photo Colik Erkul

Dans une succession de tableaux entrecoupés de noirs, un couple évolue et nous entraîne dans son histoire. Passée une introduction où le mouvement se dilue dans le temps, cet homme et cette femme se lient, mêlent leurs corps et leurs mouvements, entre pénombre et lumière. Dans une ambiance faite de chuchotements, ils tournoient et créent une danse belle et émouvante, hypnotique et répétitive, circulaire et fluide, découlant de la marge de manœuvre que leur laissent leurs corps devenus un seul, chacun tenant dans chaque main, fermement celle de l'autre. Au bout d'un temps encore plus loin, les deux. Le couple évolue désormais en parallèle, avec une gestuelle réalisée en symbiose ou répondant à celle de l'autre. Chacun écrira la fin de l'histoire, belle ou plus sombre, en puisant dans son propre imaginaire. ■

«*Motifs*». Compagnie PARC. Théâtre Copeau. Opéra Théâtre, Jardin des plantes, Saint-Etienne. Dernière représentation, ce soir à 20h. Tarif : 15 euros. Informations, réservations : 04 77 47 83 40, www.operatheatresainteteienne.fr

**PETITES SCÈNES OUVERTES : LA GRANDE SCÈNE DES
PETITES SCÈNES**

“

Publié le 03/11/2014
par Thomas Adam-Garnung

L'ONYX, Saint-Herblain, 21 et 22 octobre.

Souffle : Pierre Pontvianne annonce son solo comme « la métaphore d'un combat ». Il ne détermine pas qui sont les protagonistes, il joue tous les rôles. Parce que Pierre Pontvianne ne laisse rien au hasard. Il multiplie les écueils, organise l'égaré du spectateur au cœur d'un foisonnement précieux, tout semble au même niveau, tout semble appartenir à différents registres. C'est un feu d'artifice. Ce sont des artifices. Certains parleront de collages, c'est qu'ils ne se laissent pas porter. En fait, voilà le résultat d'une infinie générosité, un engagement maximum. Tout est en jeu. Et il n'y a pas d'aléatoire, d'impensé, ou d'incongru. Il n'y a que de l'inexorable. Même la lumière et la bande son se mettent à jouer contre lui. Mais si c'était, non pas un affrontement, mais plutôt un contact, « contre lui » ? Si c'était une délimitation du performeur ? Une tentative d'en faire le tour ? Et nous voilà avec la sensation profondément intime d'assister au dévoilement spectaculaire d'une fragilité, non pas une fragilité empreinte de pathos, mais bien celle de l'artiste en train de faire, précaire, insécure, qui pourrait s'évanouir, se briser, disparaître à tout jamais. Un solo qui en dit long et avec une grande justesse sur ce que c'est qu'investir plateau.

PIERRE PONTVIANNE CHORÉGRAPHE ÉMERGENT

Tout Lyon
Offices



On connaît encore peu ce chorégraphe stéphanois. Pourtant on va voir de plus en plus souvent Pierre Pontvianne, l'un des plus intrigants artistes installés sur le territoire où il creuse silencieusement son sillon depuis dix ans. Remarqué en 2012 pour son solo *Souffles*, une pièce très écrite, il est sollicité l'année suivante par la SACD pour produire un objet chorégraphique dans le cadre du *Vif* du sujet itinérant. Cet automne, il présente sa prochaine création à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne où il est en résidence, *Motifs*, un duo dont il a déjà montré une étape de travail au CCN de Rilleux-la-Pape au début de l'été. Où l'on voit bien les directions de recherche du chorégraphe, les lignes de lutte, les interstices, les alignements précis du corps et ses fragilités. Une danse tout à fait singulière, à la fois complexe et épurée, sensible et physique.

Originaire de la cité ligérienne, il a commencé la danse très jeune, à huit ans, en raison d'une hyperactivité excessive. Pourtant son père, mécanicien-garagiste et sa mère, secrétaire, n'étaient pas spécialement sensibles aux arts chorégraphiques. « C'est venu à moi » explique-t-il simplement. Entré au conservatoire de Saint-Étienne à 10 ans, il s'émanape très tôt. À 15 ans, il part sur la Côte d'Azur où il intègre l'école supérieure de Cannes, lauréat du prix de Lausanne en 1999, il entre au NDT (Nederland Dans Theater) du haut de ses 19 printemps l'année suivante, où il travaille avec Jiri Kylan (à l'époque le directeur), Ohad Naharin et d'autres chorégraphes prestigieux. Pierre Pontvianne reprend rapidement sa liberté en alternant projets alternatifs et compagnies internationales jusqu'à la création de la compagnie PARC. Également compositeur, il travaille notamment pour le Artist Member Project à Francfort, mais comme il le dit très justement « la musique est universelle alors que la danse est singulière. On ne peut pas tous jouer du piano, par contre nous avons tous un corps ». Sans doute pour cela que la danse l'intéresse au plus haut point, « parce que le monde n'est pas clair, il est en relief, en mouvement ».

■ Opéra-Théâtre de Saint-Étienne,
20 et 21 novembre

COMPAGNIE PARC

Créée en 2004 à Saint-Étienne sous l'impulsion de Pierre Pontvianne et d'Émilie Tournaire, la compagnie PARC s'engage sur le terrain du sensible et cherche le mouvement d'un corps qui raconte. Une danse qui pose un regard sur son temps, décale et transpose pour se jouer des évidences. La compagnie puise dans sa pluralité force et poésie.

Depuis 2008, la compagnie est soutenue par la ville de Saint-Étienne, le CG de la Loire et la DRAC Rhône-Alpes. En 2009 la région Rhône-Alpes s'ajoute à ces soutiens.

Entre 2004 et 2011, la compagnie verra son travail coproduit entre autres par le CCN de Rillieux-la-Pape/compagnie Maguy Marin et reçoit l'aide de l'Adami en 2009.

En 2012, la création *souffle* est coproduit par le CCN de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick et Le Pacifique / CDC-Grenoble.

En 2013, la création *punkt*, duo créé dans le cadre du Vif du Sujet itinérant est coproduit par la SACD ainsi que le CCN du Ballet National de Marseille.

En 2014, *motifs* est coproduit par l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, le CCN de Grenoble, le CCN de Rillieux-la-Pape, le CCN de Mulhouse / Ballet de l'Opéra national du Rhin et Le Pacifique / CDC de Grenoble.

En 2015, la compagnie Parc participe à *passion(s)*, projet regroupant plusieurs artistes autour de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach : *La Passion selon Saint-Matthieu*. Créé à cette occasion, le sextet *là* est coproduit par le CDC - Atelier de Paris-Carolyn Carlson ainsi que le Théâtre du Parc / Andrézieux-Bouthéon et le Festival Montpellier danse, coproducteurs du projet *passion(s)*.



D I S T R I B U T I O N

Chorégraphie : Pierre Pontvianne
Interprétation : Pierre Pontvianne, Marthe Krummenacher
Musicien : Benjamin Gibert
Création plastique : Pierre Treille
Création lumière : Valérie Colas
Création costume : Cathy Ray
Regards extérieurs : Emilie Tournaire

Durée : 50 mn

P A R T E N A I R E S :

Résidences et coproduction :
Opéra Théâtre de Saint-Etienne

Résidences et coproduction dans le cadre de l'accueil studio :
Centre Chorégraphique National de Grenoble / Groupe Emile Dubois
Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick
Centre Chorégraphique National de Mulhouse / Ballet de l'Opéra National du Rhin

Résidence avec apport en industrie :
Le Pacifique I CDC - Grenoble
Remerciements à Studios 44/Cie Gilles Jobin - Genève - Suisse.

La compagnie *parc* est financée en 2015 par :
la Ville de Saint-Etienne, le Conseil général de la Loire, la Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes /Aide à la cie.

La première a lieu à l'Opéra Théâtre de St Etienne les 20 et 21 novembre 2014.